Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 63 (1990)

Heft: 7-8

Artikel: Nyon, architectures, reflets d'une société (1750-1850) : un siècle d'architecture régionale au château de Nyon

Autor: Troillet, Pierre-Antoine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129104

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

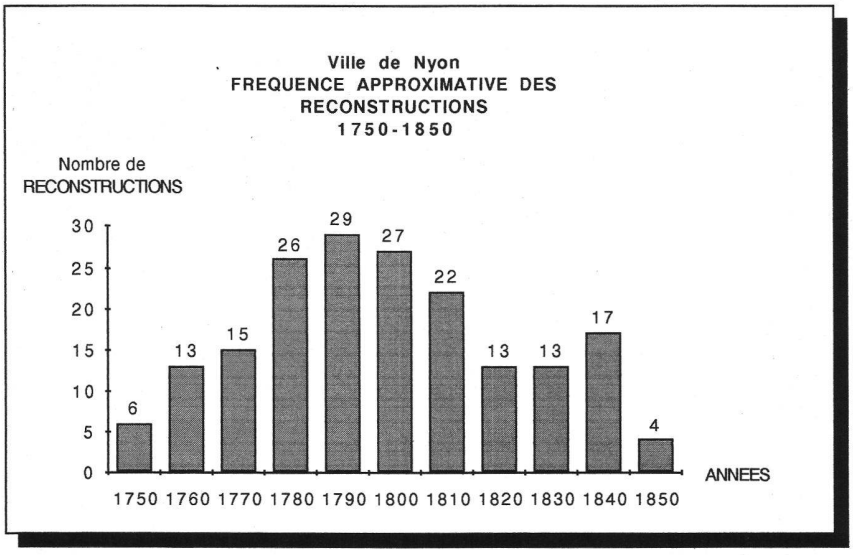
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un siècle d'architecture régionale au château de Nyon

NYON, ARCHITECTURES, REFLETS D'UNE SOCIÉTÉ (1750-1850)

Ville d'importance entre Genève et Lausanne, Nyon a de tout temps joué un rôle économique, social et culturel digne d'intérêt. Elle a par ailleurs abrité bon nombre d'artisans ou d'artistes, mais aussi de constructeurs et d'architectes dont l'ensemble des productions constitue un irremplaçable témoignage d'histoire et de culture régionales.
Ces édifices et ces modes de vie ou de pensée ont peu à peu forgé la ville actuelle : ils sont les véridiques et fidèles reflets de l'évolution des mentalités, des mœurs mais aussi des modes.
L'exposition *Nyon, architectures, reflets d'une société (1750-1850),* ainsi que laisse entendre son titre, présente divers aspects de l'architecture historique nyonnaise durant cette période, architecture dont les éléments les plus significatifs – une trentaine de bâtiments – ont été sélectionnés parmi les édifices publics, privés, commerciaux ou encore industriels. Une brève remise en contexte historique, économique et sociale permet de mieux apprécier ce qui fait la richesse et l'intérêt de cet irremplaçable patrimoine culturel.

Une ville en plein développement démographique et économique
De 1750 à 1850, la population nyonnaise s'accroît de façon régulière, de près de 50%, passant de 1700 à 2500 habitants. Cette augmentation nécessite bien évidemment un développement des surfaces de logement et des structures publiques. La ville étant confinée dans ses murs d'enceinte médiévaux, ce sont les faubourgs que l'on va agrandir.



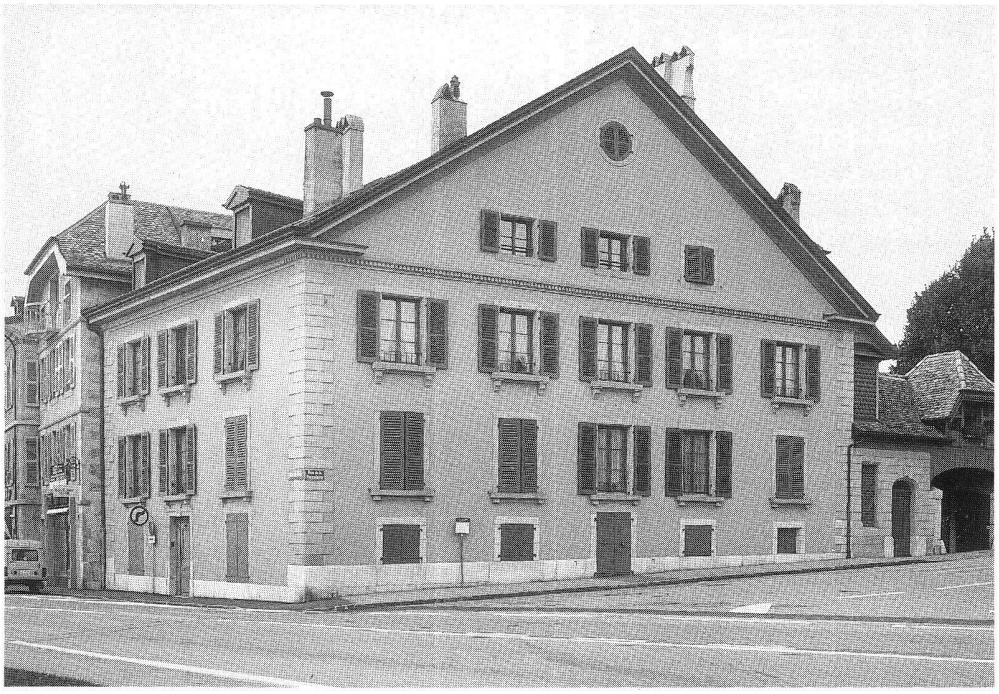
D'un point de vue économique, la ville est prospère, ceci en particulier grâce au très important commerce de bois (bois de feu et bois de construction), aux nombreux artisans, et à quelques entreprises d'envergure, dont la manufacture de porcelaines est restée la plus fameuse.

Le développement urbain
Dès la seconde moitié du XVIIIe siècle, les autorités nyonnaises commencent à développer une véritable politique en matière d'urbanisme. Elles s'efforcent en effet dès lors de rendre la ville plus fonctionnelle, plus hygiénique, et – bien sûr – plus belle. Ainsi, dès 1750, font-elles corriger ou rectifier des tracés de rues, souvent très irréguliers ou étroits, puis dès 1777, installer un système d'éclairage public. Des promenades d'agrément – arborisées et pourvues de bancs – sont peu à peu aménagées, dès le milieu du XVIIIe siècle, autour des anciennes murailles de l'enceinte de la ville. On démilitarise celle-ci, en démolissant au début du XIXe siècle les portes fortifiées qui la protégeaient ; il en va de même pour le château dont les fossés sont alors comblés.
On voit donc peu à peu la ville s'ouvrir et s'étendre, sans négliger, pour ses citoyens, l'aménagement d'indispensables espaces d'agrément et de détente.

La construction
C'est entre 1775 et 1805 environ que les constructions en ville de Nyon furent les plus nombreuses, atteignant leur point culminant – soit environ 60 chantiers – entre 1780 et 1800 (fig. 1).
Les reconstructeurs des édifices les plus luxueux sont pour l'essentiel des bourgeois aisés – parfois des étrangers fortunés ayant acquis la bourgeoisie nyonnaise –; la classe noble ou la ville elle-même restent très en retrait dans ce domaine.
On observera par ailleurs que les propriétaires exerçant une profession libérale ne sont de loin pas les seuls à se faire bâtir des bâtiments de prestige. De riches artisans (bouchers, horlogers, menuisiers ou serruriers notamment) font de même à la fin du XVIIIe siècle.

L'évolution stylistique
De 1750 à 1850, les constructeurs nyonnais se plient – avec un certain retard il est vrai, et non sans quelques écarts – aux impératifs des modes architecturales.
Ainsi a-t-on construit durant le dernier quart du XVIIIe siècle des édifices d'un style d'inspiration Louis XV, aux horizontales et aux angles bien marqués, aux fenêtres à linteau incurvé et aux toitures à pans brisés (fig. 2).
Avec l'avènement du XIXe siècle, les constructeurs se laissent séduire par le style Louis XVI. On édifie alors des bâtiments dont les formes plus rectilignes et le décor plus sobre contrastent avec ceux du siècle précédent. On cesse de briser les plans des toitures, et on espace les ouvertures des façades, dont la taille augmente, donnant ainsi de l'ampleur à l'édifice (fig. 3).

L'ancienne Maison Veret, 1816



L'ancienne Maison De Riaz, 1787

Le deuxième quart du XIXe siècle voit quant à lui s'épanouir une nouvelle forme d'expression architecturale, toujours d'esprit néo-classique, mais d'une grande sobriété décorative. L'architecture ne s'exprime plus à travers les ornements des façades de ces sobres édifices, mais par le biais de leurs seules proportions.

L'exposition

Un plan de la ville de Nyon a été redessiné sur le sol du château. Les rues de ce plan guideront les pas du visiteur, qui, au gré de son inspiration, évoluera d'un quartier à l'autre. En flânant, chemin faisant, il pourra admirer des édifices qui lui révéleront leur histoire et celle de leurs propriétaires, dévoilant parfois un opulent intérieur aux yeux indiscrets du promeneur.

Tout au long des murs, il remarquera les noms de plus de trois cents artisans et architectes. Précisément ceux qui, de 1750 à 1850, ont œuvré pour la construction de la ville telle que nous la voyons aujourd'hui. Peut-être reconnaîtra-t-il parmi eux l'un de ses ancêtres ?

Puis, lorsqu'il aura le sentiment d'avoir terminé sa visite, le spectateur sortira du château, et se retrouvera à nouveau... dans la ville. Cette même ville qu'il avait traversée pour venir, sans la voir.

La regardera-t-il alors d'un œil différent ?

Pierre-Antoine Troillet
Conservateur du Musée historique de Nyon

Nyon, architectures, reflets d'une société (1750-1850), exposition au Musée Historique des Porcelaines, Château de Nyon, jusqu'au 4 novembre 1990. Ouverture tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.